

**BOUMERDÈS**  
**1 Patriote**  
**assassiné**  
**à Leghata**

Un Patriote âgé de 45 ans, B. Kamel, a été assassiné dans la nuit de dimanche. Selon nos informations, la victime est entrée, après le ftour, dans un café populaire du village de Koudiet Larraiss dans le nord de la commune de Leghata, wilaya de Boumerdès, lorsque deux hommes armés de fusils d'assaut de type kalachnikov ont fait irruption.

Toujours selon nos sources, les intrus ont tiré à coups de rafales sur la victime le laissant mort. Au cours de la panique qui s'en était suivie, un citoyen aurait été blessé.

Il est clair au regard de la méthode, du choix de la victime et de la période du mois sacré, que cet acte horrible est l'œuvre des terroristes du GSPC rallié à Al Qaïda.

Après un long silence, les terroristes islamistes armés activant dans la wilaya de Boumerdès se manifestent, par le biais d'éléments de la katibat El Arkam, le territoire de Leghata fait partie du territoire de cette phalange, comme à leur habitude malheureusement, de manière sanguinaire.

Ali F.

**AÏN-DEFLA**  
**1 citoyen**  
**et 2 gendarmes**  
**tués dans un**  
**double attentat**  
**à Tarik-Ibn-Ziad**

Un double attentat a ciblé, dans un court intervalle, un citoyen au douar Guetatcha et le convoi de véhicules des autorités civiles et militaires se rendant sur les lieux de l'assassinat, depuis Tarik-Ibn-Ziad, à l'extrême sud-est de la wilaya de Aïn-Defla. A mi-chemin de Guetatcha, le convoi a été soufflé par la déflagration d'une bombe enfouie par les terroristes sur le tronçon routier du lieu-dit Oued-R'hil. L'explosion a entraîné la mort du chef de brigade de gendarmerie et de l'un de ses adjoints. Dans cet attentat, un officier a également été blessé, mais ses jours ne sont pas en danger, indiquent d'autres sources.

La dépouille du citoyen assassiné, une personne âgée, a été évacuée vers la morgue de l'hôpital de Khemis-Miliana, tandis que celles des gendarmes ont été transférées vers Blida. Les deux gendarmes tués laissent chacun une veuve et des enfants.

La commune de Tarik-Ibn-Ziad resterait incontournable pour les groupes terroristes se déplaçant d'est en ouest, dans les limites territoriales des wilayas de Aïn-Defla et Tissemsilt.

Des attentats de ce genre, Tarik-Ibn-Ziad en a connus, dans lesquels de nombreux citoyens et des éléments des services de sécurité ont perdu la vie.

Alors que tout le monde se mettait à espérer la fin proche des attentats, voilà qu'au troisième jour de ce mois sacré, les terroristes récidivent.

Karim O.

**VASTE MOUVEMENT DIPLOMATIQUE**

**Des dizaines d'ambassades**  
**changent de titulaires**

**Vaste mouvement dans le corps diplomatique. Plusieurs ambassadeurs, consuls généraux et consuls viennent d'être nommés. Une fois n'est pas coutume, ce n'est pas le personnel politique qui a été recyclé mais des diplomates de carrière qui ont été désignés. Trois femmes font leur entrée dans le cercle fermé des ambassadeurs.**

**Nawal Imès- Alger (Le Soir)-** C'est un important mouvement qui vient d'être opéré. Un second est attendu prochainement pour, dit-on, renforcer l'appareil diplomatique algérien.

C'est ainsi que l'inspecteur général du ministère des Affaires étrangères, Benlarbi

Abdelkrim, a été nommé ambassadeur à Djakarta, le directeur d'études auprès de ce même ministère et ex-conseiller auprès de l'ONU a été nommé en Malaisie et que l'actuel chargé de mission à la présidence, Ayadi Noreddine, sera désormais l'ambassadeur d'Algérie à

Bamako. Bruxelles, Téhéran, Séoul et Tripoli, pour ne citer que ces capitales, recevront de nouveaux ambassadeurs.

La gent féminine n'est pas en reste puisque Mesdames Nacima Baghli sera ambassadrice à La Haye, Ferroukji Taouès à Vienne et Selmane Fatiha à Lisbonne. Des pays arabes, africains, sud-américains européens et asiatiques verront ainsi l'arrivée de nouveaux diplomates dans ce qui est présenté comme un redéploiement de la diplomatie algérienne.

**La liste des ambassadeurs**

- Abdelkrim Benchyah (Ouagadougou)
- Bendjemaâ Amar (Bruxelles)
- Milet Toufik (Yaoundé)
- Megdoud Ramdane (Tachkent)
- Benlarbi Abdelkrim (Djakarta)
- Chikhi Cherif (Hanoi)
- Bouheddou Abdelmalek (Kuala Lumpur)
- Bellala (Kinshasa)
- Snouci Nadjib (Manama)
- Laouari Laïd (La Havane)
- Mehdi Nadjib (N'djamena)
- Tabet Djelloul (Dodoma)
- Bouzahar Abdelouahab (Sannâ)
- Nagramène Lounès (Budapest)
- Mouloud Hamai (Istanbul)

- Nacima Baghli (La Haye)
- Hocine Sahraoui (Séoul)
- Selmane Fatiha (Lisbonne)
- Sofiane Mimouni (Téhéran)
- Mazouz (Kiev)
- Bensabri (Lima)
- Benguemah Abdenour (Dakar)
- Ferroukji Taouès (Vienne)
- Ayadi Noreddine (Bamako)
- Guerad Boumediène (Abidjan)
- Mehrez Fateh (Stokholm)
- Salaouendji Tidjeni (Athènes)
- Belaïd Nacer (Addis-Abeba)
- Bouzaher Abdelhamid (Tripoli)
- Salem Lazher (Harare)
- Kaïd Slimane (Windhoek)
- Echarif Mohamed Hacène (New Delhi).

**Consuls généraux**

- Habbak Menad (Tunisie)
- Meddah Rachid (Istanbul)
- Kacemi Mohamed (Lyon)
- Saâdi (Bonn).

**Consuls**

- Redjal Ali (Nice)
- Walid Chérif (Bobigny)
- Mektour (Pontoise)
- Romeri Aïssa (Grenoble)
- Merouane Abderrahmane (Besançon)
- Retieb Kamel (Metz)
- Khendoudi Noreddine (Oujda)
- Allim Mohamed (Bordeaux)
- Hammoum Khierredine (Kef).

Cheval de bataille depuis l'arrivée de Bouteflika au pouvoir, la diplomatie algérienne peine à s'imposer sur le plan international. Hormis l'influence dont le pays continue de jouir au niveau de la région du Sahel, l'Algérie n'a aucun poids ailleurs dans le monde.

C'est le cas notamment au Proche-Orient où l'Algérie ne joue plus aucun rôle dans le conflit israélo-palestinien. Une place qui reste encore à reconquérir par la diplomatie algérienne.

N. I.

**3 femmes**  
**nommées**  
**ambassadrices**

Le corps diplomatique réputé être celui qui compte le moins de femmes aux postes de responsabilité verra l'arrivée de trois femmes au poste d'ambassadrice.

Mesdames Nacima Baghli sera ambassadrice à La Haye, Ferroukji Taouès à Vienne et Selmane Fatiha à Lisbonne. Des nominations qui sans opérer de révolution en matière de parité homme-femme ont le mérite de promouvoir les compétences féminines.

N. I.

**LOUISA HANOUNE À PROPOS DE LA LOI DE FINANCES**  
**COMPLÉMENTAIRE :**

**«On a pas de position idéologique»**

**Si, globalement, elle juge la loi de finances complémentaire assez satisfaisante, Louisa Hanoune, la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), ne reste pas moins critique sur certaines de ses dispositions. C'est autour de cela qu'elle a structuré son liminaire d'hier devant les responsables des sections de la wilaya d'Alger, dans l'exiguïté de la salle de conférences du siège provisoire du parti.**

**Sofiane Aït-Iflis - Alger (Le Soir)-** La première responsable du Parti des travailleurs, toujours excessivement loquace, a estimé qu'elle était dans son rôle de militante partisane de se positionner par rapport aux initiatives gouvernementales pour les approuver ou les dénoncer. «Nous n'avons pas de position idéologique», a-t-elle dit.

S'agissant de la loi de finances complémentaire, elle a expliqué que nombre de mesures édictées intégraient le canevas des revendications que le parti avait à déjà formuler. C'est en cela qu'elle apprécie positivement cette loi. Mais cette protection de l'économie nationale à laquelle le gouvernement s'est finalement résolu ne suffit pas pour le bonheur de Louisa Hanoune.

Cette dernière réclame d'autres audaces gouvernementales, notamment la mise

en phase des réformes économiques et politiques.

Par réformes politiques, la responsable du PT entend d'abord l'élection d'une Assemblée populaire nationale véritablement représentative. Cette demande lui a valu, on se le rappelle, la franche et tenace adversité du président de l'APN.

Louisa Hanoune ne semble pas en démordre. Elle se trouve même contrainte de livrer encore bataille, tant l'administration du parlement tarde toujours à «libérer» les indemnités dues aux élus du parti.

Selon elle, aucune indemnité n'a été versée depuis juin. Aussi appelle-t-elle les militants à faire preuve de générosité pour financer les activités de l'université d'été prévue à Zéralda les 2, 3 et 4 septembre prochain.

Véritable sacrifice pour les militants, d'autant que Louisa



Photo : Samir Sid

**Hanoune demande d'autres audaces gouvernementales.**

Hanoune sait toute la difficulté qu'éprouvera la majorité des Algériens à faire face à la rentrée sociale. Une dégradation du pouvoir d'achat qui voit l'entière responsabilité du gouvernement et de l'Etat engagée.

«L'intervention de l'Etat pour arrêter la spéculation a été inopérante», a accusé Hanoune, ajoutant que «l'Etat n'a pas trouvé le remède adéquat».

Pour elle, il est temps, voire urgent, d'instaurer un système de péréquation qui endiguerait la spéculation et il faudrait que les contrôles intéressent égale-

ment les prix et ne se limitent pas aux seuls aspects liés à la qualité. Par ailleurs, Louisa Hanoune a estimé qu'il faut trouver une solution qui pallierait la suppression du crédit à la consommation.

Fidèle à sa dénonciation de l'accord d'association, la responsable du PT réclame le rétablissement des barrières douanières pour les produits alimentaires et l'électroménager. Selon elle, l'accord d'association occasionnera à partir de 2012 une perte de pas moins de 144 milliards de dollars par an.

S. A. I.